

ÉPREUVE SPÉCIFIQUE - FILIÈRE MP

MATHÉMATIQUES 1

DURÉE: 4 heures

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Après une première partie consacrée à l'étude de la projection sur les convexes fermés de \mathbb{R}^n on établira (dans \mathbb{R}^2) le théorème du point fixe de Brouwer et quelques unes de ses conséquences.

On suppose que \mathbb{R}^n est muni de son produit scalaire canonique et de la norme associée, notés (\mid)

et
$$\| \|$$
, donc si $x = (x_1, ..., x_n)$ et $y = (y_1, ..., y_n)$ sont des éléments de \mathbb{R}^n on a : $(x|y) = \sum_{i=1}^n x_i y_i$ et

 $||x|| = (x|x)^{1/2}$. Si X est une partie de \mathbb{R}^n on notera X son intérieur, soit $f: X \to \mathbb{R}^n$ on dira que $u \in X$ est un point fixe de f si f(u) = u; si $i \in \{1, ..., n\}$, f_i désigne la composante de rang i de f, donc: $f(x) = (f_1(x), ..., f_i(x), ..., f_n(x))$.

I. Projection sur un convexe fermé de \mathbb{R}^n

- 1. Démontrer que si $(x,y) \in (\mathbb{R}^n)^2$, on a : $|(x|y)| \le ||x|| ||y||$ (inégalité de Schwarz). Montrer que |(x|y)| = ||x|| ||y|| si et seulement si x et y sont colinéaires. Montrer que si $\{a,b,c\} \subset \mathbb{R}^n$ vérifie : $b \ne c$ et ||a-b|| = ||a-c||, on a alors : $||a-\frac{b+c}{2}|| < ||a-b||$.
- 2. Soit F un fermé non vide de \mathbb{R}^n , soit $x \in \mathbb{R}^n$, montrer qu'il existe $u \in F$ tel que : $||x-u|| \le ||x-y||$ pour tout $y \in F$ (on supposera d'abord que F est borné avant d'étudier le cas général).
- 3. Soit A un convexe fermé non vide de \mathbb{R}^n , montrer, en utilisant les questions précédentes, que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, il existe un unique $u \in A$ tel que $||x-u|| \le ||x-y||$ pour tout $y \in A$.

Ceci établit le <u>théorème de la projection sur les convexes de \mathbb{R}^n </u>: soit A un convexe fermé non vide de \mathbb{R}^n , il existe une unique application, notée P, de \mathbb{R}^n dans A qui vérifie : $||x - P(x)|| = \min\{||x - y|| : y \in A\}$, pour tout $x \in \mathbb{R}^n$. P(x) s'appelle la projection de x sur A.

- **4.** Montrer que s'il existe $\alpha \in A$ tel que : $(x \alpha | y \alpha) \le 0$ pour tout $y \in A$, on a : $\alpha = P(x)$.
- 5. Supposons qu'il existe $y \in A$ tel que : (x P(x)|y P(x)) > 0. Soit alors $S:[0,1] \to \mathbb{R}$ définie par : $S(t) = ||(x P(x)) t(y P(x))||^2$. Montrer qu'il existe $t \in]0,1[$ tel que : $S(t) < ||x P(x)||^2$.
- **6.** Déduire de **4.** et **5.** que u = P(x) si et seulement si : $u \in A$ et $(x u|y u) \le 0$ pour tout $y \in A$.
- 7. Soit $\{x,y\} \subset \mathbb{R}^n$ montrer que : $(x-y|P(x)-P(y)) \ge ||P(x)-P(y)||^2$. En déduire que P vérifie les propriétés suivantes : P est continue, $P(\mathbb{R}^n) = A$, P(x) = x si $x \in A$.
- 8. Montrer que si $x \notin A$, alors $P(x) \notin A$ (raisonner par l'absurde en supposant qu'il existe une boule de centre P(x), de rayon strictement positif, incluse dans A).

II. Théorème de Brouwer dans R²

Pour toute la suite du problème, on se place dans \mathbb{R}^2 ; si r > 0, $\overline{B}(O,r)$ désigne le disque fermé de centre O et de rayon r et S(O,r) le cercle correspondant, on note $B = \overline{B}(O,1)$ et S = S(O,1). On entend par application dérivable (ou C^1 ou C^2) de B (ou de $B \times \mathbb{R}$) dans \mathbb{R}^2 (ou \mathbb{R}), la restriction à B (ou à $B \times \mathbb{R}$) d'une application dérivable (ou C^1 ou C^2) définie sur un ouvert de \mathbb{R}^2 (ou \mathbb{R}^3), contenant B (ou $B \times \mathbb{R}$), à valeurs dans \mathbb{R}^2 (ou \mathbb{R}).

A. Cas particulier d'une application de classe C^2

Soit $f: B \to \mathbb{R}^2$, on suppose que f est de classe C^2 et que $f(B) \subset B$ et on se propose de montrer que f possède au moins un point fixe. On va raisonner par l'absurde et supposer que : $f(x) \neq x$ pour tout $x \in B$.

- 9. Montrer qu'il existe $\rho: B \to \mathbb{R}_+$, unique, telle que : $x + \rho(x)(x f(x)) \in S$ pour tout $x \in B$. Expliciter ρ , montrer qu'elle est de classe C^2 et que $\rho(x) = 0$ si et seulement si $x \in S$. On pose : $\alpha(x) = \rho(x)(x - f(x))$ et $\alpha_{ij}(x) = \frac{\partial \alpha_j}{\partial x_i}(x)$ pour tout $(i, j) \in \{1, 2\}^2$ et $\varphi(x) = x + \alpha(x)$.
- **10.** Montrer que, pour tout $x \in B$, la matrice $\begin{pmatrix} \frac{\partial \varphi_1}{\partial x_1}(x) & \frac{\partial \varphi_1}{\partial x_2}(x) \\ \frac{\partial \varphi_2}{\partial x_1}(x) & \frac{\partial \varphi_2}{\partial x_2}(x) \end{pmatrix}$ est singulière (on pourra, à cet effet, caractériser géométriquement l'image de l'application linéaire correspondante).
- 11. Soit $\psi: B \times \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ définie par : $\psi(x,t) = \begin{vmatrix} 1+t & \alpha_{11}(x) & t & \alpha_{21}(x) \\ t & \alpha_{12}(x) & 1+t & \alpha_{22}(x) \end{vmatrix}$.
 - a) Montrer que : $\psi(x,t) = 1 + t\beta(x) + t^2\gamma(x)$ où β et γ sont des applications continues de B dans \mathbb{R} que l'on explicitera à l'aide des applications $(\alpha_{ij})_{(i,j) \in \{1,2\}^2}$. Vérifier que $\psi(x,1) = 0$ pour tout $x \in B$.
 - b) Soit $J:[0,1] \to \mathbb{R}$ définie par : $J(t) = \iint_B \psi(x,t) dx_1 dx_2$. Justifier l'existence de J et calculer J(0) et J(1).
 - c) Montrer, grâce au théorème de Fubini que $\iint_B \beta(x) dx_1 dx_2 = 0$.
 - d) Soit $g: B \to \mathbb{R}^2$ de classe C^2 , soient $I_1(g) = \iint_B \frac{\partial g_1}{\partial x_1}(x) \frac{\partial g_2}{\partial x_2}(x) dx_1 dx_2$, $I_2(g) = \iint_B \frac{\partial g_1}{\partial x_2}(x) \frac{\partial g_2}{\partial x_1}(x) dx_1 dx_2$.
- $I_{1}(g) = \int_{-1}^{+1} \left[g_{1}\left(\sqrt{1-s^{2}}, s\right) \frac{\partial g_{2}}{\partial x_{2}}\left(\sqrt{1-s^{2}}, s\right) g_{1}\left(-\sqrt{1-s^{2}}, s\right) \frac{\partial g_{2}}{\partial x_{2}}\left(-\sqrt{1-s^{2}}, s\right) \right] ds \iint_{B} g_{1}(x) \frac{\partial^{2} g_{2}}{\partial x_{1} \partial x_{2}}(x) dx_{1} dx_{2}$ On obtient alors, de façon analogue:

$$I_{2}(g) = \int_{-1}^{+1} \left[g_{1}\left(s, \sqrt{1-s^{2}}\right) \frac{\partial g_{2}}{\partial x_{1}}\left(s, \sqrt{1-s^{2}}\right) - g_{1}\left(s, -\sqrt{1-s^{2}}\right) \frac{\partial g_{2}}{\partial x_{1}}\left(s, -\sqrt{1-s^{2}}\right) \right] ds - \iint_{B} g_{1}(x) \frac{\partial^{2} g_{2}}{\partial x_{2} \partial x_{1}}(x) dx_{1} dx_{2}$$

Montrer que : $\iint_B \gamma(x) dx_1 dx_2 = 0$ et donc, que J est constante ; montrer que ceci est impossible.

On a ainsi démontré le <u>théorème de Brouwer particulier</u>: toute application de classe C^2 , de B dans B, a au moins un point fixe.

B. Forme générale du théorème de Brouwer

On admettra la généralisation suivante du théorème de Weierstrass : soit F un fermé borné non vide de \mathbb{R}^2 , soit $g: F \to \mathbb{R}$. Si g est continue, il existe, pour tout $\varepsilon > 0$, une application $g_{(\varepsilon)}$ de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} , de classe C^2 , telle que : $\sup \left\{ \left| g_{(\varepsilon)}(x) - g(x) \right| : x \in F \right\} \le \varepsilon$.

- 12. Montrer que si F est un fermé borné non vide de \mathbb{R}^2 , et si $g: F \to \mathbb{R}^2$ est continue, il existe, pour tout $\varepsilon > 0$ une application $g_{(\varepsilon)}$ de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 , de classe C^2 , telle que : $\sup \left\{ \left\| g_{(\varepsilon)}(x) g(x) \right\| : x \in F \right\} \le \varepsilon$.
- **13.** Soit $f: B \to B$, f continue. Soit $\varepsilon > 0$, il existe, d'après 12. une application $f_{(\varepsilon)}$ de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 , de classe C^2 , telle que : $\sup\{\|f_{(\varepsilon)}(x) f(x)\| : x \in B\} \le \varepsilon$. Soit $h_{(\varepsilon)}: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$, $h_{(\varepsilon)}(x) = \frac{f_{(\varepsilon)}(x)}{1+\varepsilon}$. Montrer que $h_{(\varepsilon)}(B) \subset B$ et que : $\sup\{\|h_{(\varepsilon)}(x) f(x)\| : x \in B\} \le 2\varepsilon$.
- **14.** Montrer que si $f: B \to B$ est continue, elle possède au moins un point fixe.
- **15.** Soit r > 0, soit $f : \overline{B}(O, r) \to \overline{B}(O, r)$, montrer que si f est continue elle possède au moins un point fixe (considérer $g: B \to \mathbb{R}^2$, $g(x) = \frac{1}{r} f(rx)$).
- **16.** Soit A un convexe fermé borné non vide de \mathbb{R}^2 , soit $f:A \to \mathbb{R}^2$, f continue telle que : $f(A \setminus A) \subset A$.
 - a) Montrer qu'il existe r > 0 tel que : $A \cup f(A) \subset \overline{B}(O, r)$.
 - b) On associe au convexe fermé non vide A la projection P, comme cela a été défini en question 3. Soit alors $h: \overline{B}(O,r) \to \mathbb{R}^2$ définie par h(x) = f(P(x)). Déduire de l'étude de h que f possède au moins un point fixe dans A. On a donc le théorème de Brouwer général: si A est un convexe fermé borné non vide de \mathbb{R}^2 , et si $f: A \to \mathbb{R}^2$ est continue et vérifie: $f(A \setminus A) \subset A$, alors f possède au moins un point fixe dans A.

III. Quelques conséquences du théorème de Brouwer

- 17. Soit $f: B \to S$, telle que : f(x) = x pour tout $x \in S$. Montrer, en étudiant (-f), que f ne peut être continue (ceci constitue le <u>théorème de non rétraction</u>).
- **18.** Soit $f: B \to \mathbb{R}^2$ telle que : f continue et f(x) = x pour tout $x \in S$. Soit alors $y \notin f(B)$, montrer, en étudiant $g: B \to \mathbb{R}^2$ définie par : $g(x) = \frac{y f(x)}{\|y f(x)\|}$, que $y \notin B$. En déduire que : $B \subset f(B)$.
- 19. Soit $h: S \times [0,1] \to S$ telle que: h continue et h(x,0) = x pour tout $x \in S$. Supposons qu'il existe $y \in S$ tel que: h(x,1) = y pour tout $x \in S$; soit alors f, de g dans g, définie par:

$$f(x) = \begin{cases} h\left(\frac{x}{\|x\|}, 1 - \|x\|\right) & \text{si } x \neq 0. \\ y & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Montrer que f est continue et que cela contredit le théorème de non rétraction ; en déduire que $(x \to h(x,1))$ ne peut être constante (on dit que \underline{S} n'est pas contractile).

- **20.** Soit $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$ telle que: f continue, $(f(x)|x) \ge 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}^2$, $\|f(x)\| \xrightarrow{\|x\| \to +\infty} +\infty$. Soit $y \in \mathbb{R}^2$, soit r > 0, on définit, si $y \notin f(\overline{B}(O, r))$, l'application $g_{(r)}: \overline{B}(O, r) \to \mathbb{R}^2$ par : $g_{(r)}(x) = r \frac{y f(x)}{\|y f(x)\|}$.
 - a) Montrer qu'il existe $u_{(r)} \in S(O, r)$ tel que l'on ait :

$$\left(f\left(u_{(r)}\right)\Big|u_{(r)}\right) = \left(y\Big|u_{(r)}\right) - r\left\|y - f\left(u_{(r)}\right)\right\|.$$

b) Montrer que $f(\mathbb{R}^2) = \mathbb{R}^2$.

Fin de l'énoncé.